

Covid-19 · Des internes au cœur de l'épidémie



Internes de biologie
médicale, pharmacie
hospitalière et
innovation
pharmaceutique et
recherche,

Tous mobilisés dans
cette crise sanitaire



Covid-19 · Leurs témoignages

Charlotte, Interne de pharmacie hospitalière
CHU de Bordeaux



- «Pendant l'épidémie de Coronavirus, j'ai été mobilisée au sein de l'équipe mobile de Gériatrie. Cette équipe a été initialement créée afin d'aller dépister les résidents symptomatiques et d'expliquer les différentes mesures de prise en charge de la personne âgée dans les EHPAD de la métropole bordelaise.
- Quelques jours après le lancement de cette équipe mobile, de nombreuses questions liées aux mesures d'hygiène ont été soulevées par les EHPAD et les gériatres de l'équipe mobile, et c'est dans ce cadre là que les **hygiénistes du CHU de Bordeaux ont proposé mon intégration à l'équipe mobile de gériatrie**. Ainsi, j'ai été recrutée, principalement pour répondre aux questions d'hygiène spécifiques aux COVID et **aider à leur mise en place** en EHPAD afin de prévenir les cas et/ou d'organiser un **circuit d'hygiène spécifique** lorsque les EHPAD ont déjà plusieurs cas de COVID. De plus, à chaque EHPAD visitée je dois remplir un questionnaire qui permet de faire un **état des lieux** et si nécessaire mobiliser **en renfort l'équipe mobile d'hygiène** hospitalière du CHU de Bordeaux. »

Aurélië, Interne de biologie médicale
CHU de Grenoble



- «Les internes en biologie médicale ont été volontaires dans de nombreuses villes pour aider aux **prélèvements nasopharyngés** de détection des porteurs du SARS-CoV2. Ce prélèvement doit se faire dans **des conditions de protection strictes avec port d'un masque FFP2, d'une surblouse, d'une charlotte, de lunettes, d'un tablier et de gants** pour éviter la contamination du préleveur. Un écouvillon est introduit dans la voie naso-pharyngée afin de recueillir le virus. Le traitement de l'échantillon est basé sur **une lyse du virus puis un recueil de l'ARN pour y faire une RT-PCR** afin d'amplifier le matériel génétique du virus, facilitant sa détection. Cette technique est actuellement **la seule recommandée par les instances**.
- Les personnels à dépister sont les personnels soignants symptomatiques, ainsi que les personnels et patients des EHPAD. **La sortie du confinement va élargir les indications et va demander un travail encore plus conséquent aux internes et biologistes, prêts à participer à ces actions de santé publique !** Ces prélèvements sont généralement accompagnés d'une consultation afin de notifier les symptômes du patient pour évaluer la nécessité d'une hospitalisation, d'identifier les cas contacts et de donner un arrêt de travail si nécessaire. »

Guillaume, Interne de biologie médicale
CHU de Clermont-Ferrand



- «A Clermont-Ferrand, les internes en biologie médicale ont tous répondu présent pour aider durant cette épidémie de COVID-19. **L'ensemble des internes se relaient dans le service de virologie** pour **fabriquer des kits de prélèvement à destination du centre de prélèvements et des autres centres hospitaliers de la subdivision**. Des milliers ont déjà été fabriqués et distribués. Les internes biologistes de filière médecine qui le souhaitent, **aident au centre de prélèvement**. Ils **prélèvent les patients et les orientent au mieux en fonction de la symptomatologie**. »



Jenny, Interne de biologie médicale
CHU de Marseille

« Je participe à la mise en place d'une **méthode de dosage des médicaments antihypertenseur** au laboratoire de toxicologie de La Timone dans le cadre d'une étude préliminaire dont le but est **de tester l'efficacité de ces médicaments chez les patients Covid +** »

Myliène, Interne de biologie médicale
CHU de Besançon



- « Interne en biologie moléculaire des cancers, je suis **actuellement en renfort en virologie pour gérer les prélèvements Covid-19**. Avec d'autres internes, nous réalisons **le tri des prélèvements COVID-19 et les réemballons** avant qu'ils entrent dans le P3, où ils seront pris en charge pour analyse. »